

RAPPORT DU "CENTRO DE INVESTIGACIONES DE LA HISTORIA DEL CINE ARGENTINO" AU DEUXIEME CONGRES DU BUREAU INTERNATIONAL DE LA RECHERCHE HISTORIQUE CINEMATOGRAPHIQUE - BRUXELLES, 1958.-

Le "Centro de Investigaciones de la Historia del Cine Argentino", constitué en septembre 1957 et adhéré comme membre fondateur au Bureau International de la Recherche Historique Cinématographique, a concentré son travail dans la recherche de la période muette de la cinématographie argentine dès ses premiers pas, en 1897, jusqu'en 1931, date de la première représentation du film de grand métrage, MUÑEQUITAS PORTEÑAS, entièrement sonore et dialogué par le système Vitaphone.

Sur un plan préalablement tracé sur la base du peu de documentation dont on disposait, les recherches débutèrent par des entrevues directes avec les producteurs, les directeurs, les techniciens, les interprètes, les auteurs, etc.. de cette époque du cinéma et qu'il a fallu localiser au prix d'un travail de patience, étant donné que la plupart de ces pionniers se trouvent éloignés des centres cinématographiques actuels; dans certains cas, l'âge avancé ou le décès des gens obligea à recourir à leurs parents ou amis, avec le risque d'en obtenir des informations plus ou moins dignes de foi ou frappées de partialité qui obligeaient par la suite à une confrontation à d'autres sources.

Le nombre des entrevues atteint un chiffre supérieur à deux cents personnes, lesquelles ont contribué non seulement avec un renseignement verbal, mais encore par l'apport de matériel graphique original. coupures de journaux, documents, etc.. Le tout, renforcé par des recherches constantes auprès d'institutions officielles ou privées, bibliothèques, archives de la presse, etc..., a permis de compléter ou de rectifier des données dans le fichier de films argentins muets, et même de découvrir des films dont on ignorait l'existence, ce qui a élevé le nombre des films muets enregistrés à 220 environ, avec leurs fiches techniques correspondantes. Cependant, tout ce travail d'enquête et de recherche n'a pas, sauf quelques rares exceptions, rendu possible de trouver des copies des films.

Le contact du Centre avec le public a commencé en mai de cette année, le 24 ayant marqué le cinquantenaire du début du premier film argentin à sujet et joué par des acteurs professionnels (EL FUSILAMIENTO DE DORREGO). Cette célébration a été une favorable occasion pour la réalisation d'un programme complet dédié à la période muette et pour réunir les pionniers survivants; elle a servi également à la diffusion du caractère et des intentions de l'oeuvre investigatrice menée par divers moyens de diffusion: journaux, revues postes d'émissions radiotéléphoniques, etc...

Plus tard, à l'occasion du premier festival du Cinéma Argentin, à Rio Hondo (province de Santiago Del Estero), entre le 27 juillet et le 7 août derniers, les autorités de ce concours cinématographique ont demandé la collaboration du Centre pour la partie culturelle du Festival. C'est ainsi qu'on a réalisé une vaste exposition graphique sur la période 1897-1931, un étalage d'affiches de films de la période sonore jusqu'à nos jours et un cycle de caractère rétrospectif passant en revue les valeurs fondamentales de la cinématographie nationale. Au cours de ce Festival, il a été également donné à la publicité le premier travail édité par le Centre, sous le titre de "LA EPOCA MUDA DEL CINE ARGENTINO (L'Epoque muette du cinéma argentin) - revue biographique - Cela a donné lieu, d'autre part, à un intéressant rendez-vous où l'on compta bien des pionniers; on l'enregistra pour sa valeur documentaire et évocatrice.

Buenos Aires (Argentina)

Octubre 1958